

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à web@20minutes.ch

Cartographie

08 avril 2020 11:02; Act: 08.04.2020 11:02

L'idée romande qui aide le monde à traquer le virus

par Pauline Rumpf - Une plateforme romande destinée à visualiser la propagation du virus est en train d'être adaptée dans des pays où la situation est plus compliquée.

Les données suisses se rassemblent

Plusieurs équipes ont eu la même idée en même temps. Outre [covid-self-report](#), la semaine dernière sont aussi nées de chercheurs de l'EPFZ la plateforme [covid-tracker](#), ainsi qu'une adaptation du site [grippenet](#). Aujourd'hui, ces bases de données sont en train de se regrouper afin d'élargir leur portée grâce à un identifiant unique pour chaque internaute qui s'y connecte. D'autres applications se penchent aussi sur une façon de signaler à chacun s'il a croisé une personne malade; la protection des données étant évidemment un écueil de taille pour tous ces codeurs.



L'Inde compte près de 345 millions d'utilisateurs de smartphones: de quoi sonder une large partie de la population. (Photo: AFP/Prakash Singh)

on off i

Une faute?

Signalez-la-nous!

dée a fleuri dans la tête de plusieurs Suisses: pour suivre l'évolution du virus malgré le nombre de tests limités, pourquoi ne pas demander directement à la population de dire si elle a eu des symptômes? En quelques jours seulement est née la plateforme [covid-self-report.ch](#), ainsi que plusieurs autres sites similaires (lire encadré), qui connaissent un départ prometteur en Suisse.

Mais une nouvelle utilité est en train d'apparaître aux yeux de Nicolas Uffer, l'un des créateurs. «Très rapidement, nous avons eu des demandes d'adaptation pour l'Inde et le Mexique, où les informations et les tests sont plus limités, et les défis très différents.» Mis à disposition en open-source, le code helvétique a pu être adapté, non seulement dans ces deux pays mais aussi en Italie, en Pologne, à Malte et au Pakistan. Une université s'en est même emparé en Suède.

Faire face au manque de tests ou de confiance

«L'Inde est très peuplée. On ne pourra pas tester tous ceux qui ont des symptômes, précise Prabhakaran Kasinathan, qui a adapté le code pour l'Inde. Actuellement, faute d'informations à jour, beaucoup d'Indiens s'inquiètent peu, hors des grandes villes. Ils pensent que cela n'arrivera pas jusqu'à leur village, alors que celui-ci est peut-être déjà un foyer d'infection. On pourrait donc littéralement sauver des vies en apportant une information en temps réel au public.»

«Au Mexique, la politique est très polarisée, et dans cette période compliquée il est difficile de savoir à qui faire confiance, complète le référent mexicain, qui souhaite rester anonyme de peur de représailles. La situation pousse beaucoup de gens à agir

de façon irresponsable. Notre démarche, en soutien aux autorités, vise à pallier au manque de confiance envers le gouvernement, grâce à la participation de la population.»

Ces deux adaptations de covid-self-report sont très jeunes et ne comptent pour l'instant que quelques centaines de signalements. L'objectif est de les populariser grâce au médias et aux réseaux sociaux, ou en trouvant un soutien auprès des autorités. Toutefois, même sans cela, les sites peuvent exister de façon indépendante: Google ne leur facture pas l'hébergement pour l'instant, et, développé bénévolement, le code est disponible à quiconque voudrait l'adapter.

Pas représentatif, mais indicatif

«Cette initiative est louable et ne fait pas de mal, mais elle n'a pas une valeur scientifique suffisante pour prendre des décisions de santé publique», [mettait en garde l'infectiologue Valérie D'Acremont dans «24heures»](#). En effet, atteindre seulement les personnes connectées et lettrées constitue un biais important, sans vérification de leurs dires. «Le but n'est pas forcément d'être représentatif, mais plutôt indicatif, relativise Nicolas Uffer. Puis ces données doivent être prises avec recul, et recoupées avec d'autres.»

«C'est loin d'être parfait, mais c'est bien mieux que rien», réagit Arnaud Peytremann, médecin-assistant, qui a travaillé au Soudan. Il souligne les défis des pays en voie de développement, comme le fait que les tests ne sont pas idéaux pour les climats tropicaux, et souvent trop chers. «Dans certains pays, les respirateurs se comptent sur les doigts de la main. Une cartographie, même imparfaite, peut aider à faire respecter les consignes sanitaires, ce qui aiderait déjà beaucoup.» Et de rappeler que même dans les zones les plus reculées, la plupart des foyers ont accès à un smartphone.

Plus de sujets



«Je ne vais pas le virer, c'est un mec fantastique»

Trump entretient des rapports ambigus avec le Dr Fauci, expert de la cellule de crise du Covid-19. Le président américain l'encense tout en le menaçant.



Les autorités font le point sur la situation en Suisse

Retrouvez toutes les informations sur l'évolution de l'épidémie du coronavirus.



In der Not jemanden haben

Die Initiativen der Zewo-Hilfswerke.

84 Commentaires

Les commentaires les plus populaires

137
75

LA VIE 243 le 08.04.2020 11:32 via MENTALITÉ SUISSE L'ÉCONOMIE AVANT LA VIE


L'idée romande, pas laisser les magasins ouverts le 20 avril! Pour le moment on est le canton le plus touché avec le Tessinois, bref Berne s'en fout puisqu'il y a moins de cas du côté Suisse alémanique, les plus importants c'est leur économie avant la vie des gens DITES AUX RICHES QUI VEULENT LA REPRISE LE PLUS VITE POSSIBLE, DE LAISSER LEURS ENFANTS VENIR TRAVAILLER AVEC NOUS SUR LE TERRAIN!!!!

[petit baladin](#) le 08.04.2020 11:09

60
30► **elle est passé par la**

pour certains pays merci d'indiquer les points d'eau pour s'y rendre savon à la main.....et de fournir des smartels gratuits à ceux qui n'en ont pas.....


57
20

Vanda le 08.04.2020 11:12 via 

► **Oui**

Si l'idée est fiable je suis d'accord ..

Les derniers commentaires1
3

Jean Luc le 09.04.2020 07:53 via 

► **Donnés**

Quelque chose m'échappe. Les chiffres donnés sont totalement incompréhensibles. Exemple Aarau et agglomération 75000 habitants donne 1 seul cas mais sain. Ça ne reflète rien. Prenez les données officielles et rajoutez 15 % et vous aurez une carte qui se rapprochera de la réalité non?

5
2

Zeus le 08.04.2020 18:15

► **Yes I do**

Gestion du front et assurer les arrières Ce qui me surprend. C'est qu'aucun capitaine de l'industrie, sous l'impulsion de la confédération, ne fabrique en Suisse des masques de protection P2.


3
2

Nanouche le 08.04.2020 15:44

► **Bien, mais peut faire mieux**

L'idée est bienvenue, et ça part d'une bonne intention. Comme le canton de Vaud est grand je voulais savoir si Yverdon est beaucoup affecté comparé à d'autres régions. J'ai rempli le questionnaire du covid-tracker et regardé leur carte. Comme déjà dit, le site et l'intention sont bons, mais désolée, le questionnaire est lacunaire et manque de précision. Les options de réponse aux questions ne sont pas optimales. On ne vous demande même pas si vous vous êtes confiné ces derniers jours. Si un des membre du ménage doit continuer de travailler, etc. Peut faire mieux.

11
4

Pan Golin le 08.04.2020 13:06 via 

► **statistiquement, vivre tue.**

seul des tests massifs à l'ensemble de la population, plusieurs fois par mois pendant un où deux mois nous laisseraient paraître la pointe d'un soupçon de réalisme sur l'évolution du virus. Sans cela, ça reste des chiffres statistiques qui ne nous avancent en rien. Comment différencier les rhumes, toux, refroidissements dûs aux pollens, gripes etc..sans parler des personnes qui ressentent des symptômes juste parce qu'ils ont lu un article parlant de cela. Les chiffres désordonnés actuels qu'on nous donne par voie de presse sont suffisamment inutiles pour ne pas en ajouter d'autres.

8
4

Confiné le 08.04.2020 13:00

► **Bonne ou mauvaise idée ?**

Pourquoi pas? Ça semble une bonne idée mais attention nous ne sommes pas médecins. Donc, il faut compter sur une marge d'erreur d'environ 10% , je pense. Ou plus...abstenez vous, si vous n'êtes pas sûr. Merci

▼ Tous les 84 Commentaires